

'Evans-Pritchard

Prenons un exemple : un homme se promène dans la forêt et se blesse le tibia en trébuchant sur une souche. La blessure est due à son inattention et non à la magie. Il faut bien regarder où l'on marche. Les Azande ne nient pas cela. Mais supposons que cette blessure superficielle se mette à gonfler et s'infecte tant que l'homme devient incapable de marcher. Un tel développement modifie l'explication et des causes plus profondes doivent être recherchées. De même, les Azande savent très bien qu'une maison mal construite peut s'écrouler, qu'un bateau mal conçu va chavirer. Mais le problème, c'est lorsqu'une maison bien construite s'écroule. La magie sert donc à rendre compte des irrégularités. Elle fournit des causes plus profondes que la cause immédiate d'un phénomène, autrement dit, l'explication magique s'intègre dans une chaîne de causalité ; elle ne contredit pas les causes naturelles mais leur fournit un complément d'information. Ainsi lorsqu'un homme se suicide, les Azande affirment que l'homme a été ensorcelé et donc que la magie l'a tué. Mais si l'on interroge un Azande pour savoir comment cet homme est mort, il expliquera que la mort résulte de la pendaison. Si l'on insiste pour savoir pourquoi cet homme s'est pendu, les Azande invoqueront les tensions et le stress qui ont persécuté cet homme au point de lui rendre la vie insupportable. Il a par exemple pu se disputer violemment avec des parents au point d'aboutir à une situation irréversible. Les Azande raisonnent donc exactement comme nous. La différence, c'est que nous nous contentons d'une telle explication, à savoir que cet homme s'est suicidé parce que ses problèmes étaient devenus intolérables et qu'il n'en voyait pas

l'issue. Les Azande, cependant, ne s'arrêtent pas là : en effet, soulignent-ils, la plupart des gens sont d'une manière ou d'une autre impliqués dans des querelles mais seul un petit nombre se suicide. Pourquoi ces problèmes sont-ils devenus insupportables pour cet homme alors que la majorité s'en accommode d'une manière ou d'une autre ? C'est la magie qui rend compte, selon les Azande, de cette cause ultime.

Les Azande expliquent donc les circonstances d'une mort, d'un événement malheureux ou d'un accident de la même manière que nous. Mais cet ensemble de circonstances n'explique pas pourquoi tel homme a été frappé par tel malheur à tel moment et à tel endroit. Nous n'avons pas de réponse adéquate à cette question : nous invoquerons le destin, le hasard ou la volonté divine alors que les Azande soutiendront que la magie est la cause ultime du suicide ou de tout autre événement. Si un homme est attaqué par un animal sauvage dans la forêt, les Azande admettront que ses blessures sont la conséquence de l'agression de l'animal. Mais ils soutiendront aussi que la magie explique pourquoi cet homme a été la cible de cet animal. De même, si un grenier, mangé par les termites, s'affaisse sur un malheureux homme qui se reposait en dessous, les Azande n'ignorent pas que ce sont les termites qui ont provoqué l'effondrement du grenier ; mais alors il faut encore expliquer pourquoi ce dernier s'est écroulé juste au moment où l'infortunée victime se trouvait assise à cet endroit, et ils recoureront à la magie pour expliquer ceci. La question de savoir si les "magiciens" sont des agents conscients n'est pas facilement résolue. Les Azande affirment que oui, mais en même temps, Evans-Pritchard n'a jamais rencontré de

personne qui admette pratiquer la magie. D'ailleurs, il n'est pas rare d'entendre un Azande prier Dieu pour venir en aide à un ami malade : "O Mbori, si c'est moi qui ai rendu cet homme malade, aide-le à guérir vite